

231. — Le Mois de Marie.

Allegretto. Choron.

mf Ton beau mois, au - gus - te Ma -
ri - e, I - ci ras - semble tes en - fants; De leurs
mains, ô Mè - re ché - ri - e, Re - çois les fleurs du doux prin -
Refrain.
- temps. *f* Sa - lu - ons, chré - tiens, no - tre
Rei - ne, A ses pieds por - tons nos présents: Of -
- frons à no - tre Souve - rai - ne Nos cœurs, nos vœux et notre en -
- cens, Nos cœurs, nos vœux et notre en - cens.

— 2 —

La campagne resplendissante
A des trésors pour ton autel;

Que sur nous ta main bienfaisante
Verse toujours les dons du ciel. (Ref.)

— 3 —

Sur les arbres, le vert feuillage
A reparu dans sa fraîcheur;
Raffermiss en nous le courage,
Garde à nos âmes leur blancheur. (Ref.)

— 4 —

Dans les bois où tout se réveille,
L'oiseau redit ses doux concerts;
Tendre Mère, prête l'oreille
Aux chants qui montent dans les airs. (Ref.)

— 5 —

Sous la fleur qui vient de paraître,
Germe l'espoir des fruits prochains;
Que la grâce en nous fasse naître
De tes vertus les fruits divins. (Ref.)

F***

232. — Le Mois de Marie.

Allegretto. F***

mf Chré-tiens, de la Mè-re de Dieu Chan-
-tons, cé - lébrons les lou - an - ges; A-
-vec amour, en ces saint lieu, Salu-ons la Rei-nedes
Refrain.
An-ges. Vier-ge sainte, acceptez ces fleurs, Et l'humble hom-
-ma - ge de nos cœurs; Vier-ge sainte, ac-cep-tez ces
fleurs, Et l'humble homma-ge de nos cœurs.

— 2 —

Voici le printemps de retour :
A vous ses parfums, ô Marie !
A vous, en ce pieux séjour,
Des jardins l'offrande fleurie ! (Ref.)

— 3 —

Ainsi que du limpide azur
La brise a chassé les nuages,

Ainsi rendez notre cœur pur ;
Écartez de nous les orages. (Ref.)

— 4 —

Tandis qu'aux rayons du soleil
La vie en tous lieux se ranime,
Fuyant un funeste sommeil,
Que notre âme échappe à l'abîme. (Ref.)

— 5 —

Les bois, qui se peuplent d'oiseaux,
De mille concerts retentissent ;
O Vierge, que des chants nouveaux
Jour et nuit partout vous bénissent ! (Ref.)

— 6 —

Mais si la fleur peut se flétrir,
Et si le printemps bientôt passe,
Nos cœurs verront toujours fleurir
Vos bienfaits, ô Mère de grâce ! (Ref.)

233. — Le Mois de Marie.

Allegretto. Refrain. P. Lambillotte.

En - fants, à l'antel de Ma - ri - e, Al -
- lons offrir nos cœurs; Aux pieds d'une Mère chérie, Al -
- lons je - ter des fleurs, Al - lons je - ter des fleurs.
Pré - ve - nant notre amour, la na - tu - re s'empres - se D'em
- bel - lir nos jardins et d'em - baumer les airs; On di -
- rait qu'elle veut réveil - ler la ten - dres - se Des en -
- fants de Ma - rie, a - ni - mer leurs con - certs.

— 2 —

L'hiver de ses glaçons a vu rompre la chaîne;
La nature a repris ses plus charmants attraits;
Pour qui seront les fleurs, sinon pour notre Reine ?
Les fleurs sur son antel ne se fanent jamais ! (Ref.)

— 3 —

Voyez-vous s'élever au milieu des épines,
De gloire couronné, le lis si gracieux ?
Telle, du genre humain dominant les ruines,
Quand Marie apparaît, tout sourit dans les cieus. (Ref.)

— 4 —

La rose en nos jardins, de fraîcheur ravissante,
Étale ses couleurs aux premiers feux du jour;
Ainsi, Mère de Dieu, de l'Église naissante
Tu faisais l'ornement, la richesse et l'amour. (Ref.)

— 5 —

Quand le flambeau du jour affaiblit sa lumière,
L'astre des nuits se lève et nous rend sa clarté;
Quand Jésus monte au ciel, tu reflètes sur terre
De ton Fils glorieux l'ineffable beauté. (Ref.)

— 6 —

Le soleil la revêt d'une robe éclatante;
La lune sous ses pieds voit pâlir sa clarté;
Douze étoiles, telle est la couronne brillante
De la Reine des cieus, sans égale en beauté. (Ref.)

— 7 —

De nos cœurs, à Jésus, daigne offrir la prière,
Qu'il fasse naître en nous tes aimables vertus :
Prouve-nous en ce jour que le cœur d'une Mère
Ne peut pas recevoir ni donner de refus. (Ref.)

234. — Allons à Joseph !

Andantino. Refrain. F***

mf Vers le ciel pro-mis nous som-mes en
marche, Et, pour nous guider, Dieu nous donne un chef;
C'est de Na-za-reth le saint Pa-tri-ar-che: Al-
-lons à Jo-seph, Al-lons à Jo-seph! Al-
-lons à Jo-seph! il offre à l'en-fan-ce
Le grand Mo-dè-le des ver-tus;
La faiblesse en lui trouve u-ne dé-fen-
-se: N'a-t-il pas dans ses bras Jé-sus?

— 2 —

Allons à Joseph ! par lui la jeunesse
S'ouvrira sans peur le droit chemin;
Il fut jeune et pur, fort de la sagesse;
C'est un lis que soutient sa main. (Ref.)

— 3 —

Allons à Joseph ! vers nous il s'incline
Comme un monarque très clément;
Pour nourrir notre âme aux jours de famine,
Il nous garde un divin froment. (Ref.)

— 4 —

Allons à Joseph ! aux heures d'angoisse
Il saura bien nous consoler;
Dans l'infirmité, qui brise ou qui froisse,
A nos cœurs il viendra parler. (Ref.)

— 5 —

Allons à Joseph ! travailleur, il aime
Ceux qui travaillent chaque jour;
Indigents, il fut indigent lui-même:
Demandez ses trésors d'amour. (Ref.)

— 6 —

Allons à Joseph ! la justice brille
Et le courage est affermi,
Lorsque tu le prends, chrétienne famille,
Pour patron, protecteur, ami. (Ref.)

— 7 —

Allons à Joseph ! exilés sur terre,
Il guidera nos pas errants;
Par lui nous irons jusqu'à la lumière,
Lorsqu'un jour nous serons mourants! (Ref.)
F***.

235. — Privilèges de saint Joseph.

Allegretto. F***

mf Du haut du ciel, chœurs an-gé-
-li-ques, A nos ac-cords u-nis-sez-
-vous; Nous cé-lé-brons dans nos can-
-ti-ques, De la Rei-ne des cieux le vir-gi-nal E-poux.

Refrain.

f En ce jour of-frons notre hom-ma-ge A Jo-
-seph, pour tous ses bienfaits, Et de son puissant patro-
-seph, pour tous ses bienfaits, Et de son puissant patro-

rall.

-na - ge Ex-al-tons la gloire à ja-mais.
rall.
-na - ge Ex-al-tons la gloire à ja-mais.

2. Quelles faveurs incomparables !
C'est dans ses bras que le Sauveur
Échappe aux glaives implacables
Dont le sang innocent abreuve la fureur. (Ref.)
3. L'ancien Joseph mit en réserve
Pour tout un peuple un pain mortel;
Mais le nouveau Joseph conserve
Le froment des élus, le pain vivant du ciel. (Ref.)
4. Pour Jésus, comme pour Marie,
Quel gardien tendre et vigilant !
Son dur travail soutient la vie
De son Épouse vierge et du Dieu fait enfant. (Ref.)
5. Si du Très-Haut il eut sur terre
Le droit suprême envers Jésus,
Au ciel tout cède à sa prière :
Joseph doit-il jamais éprouver un refus ? (Ref.)
6. Avec Marie, il nous dispense
A pleines mains les dons des cieux ;
Du pauvre il est la providence ;
De tout cœur confiant il exauce les vœux. (Ref.)
7. Qu'à nos foyers il ait sa place,
Dans l'allégresse ou les douleurs ;
Invoquons-le : par lui la grâce
Bénilra nos succès, consolera nos pleurs. (Ref.)

236. — Hommage à saint Joseph.

Allegretto. Refrain. F***

Qui dé - si - re gar - der - la san -
 -té de son à - me Et joy - eux, ter - mi - ner la
 cour - se de ses jours, Qu'a - vec con - fi - ance il ré -
 - clà - me De Joseph le puissant secours, De Jo -
 - seph le puissant secours. C'est l'Époux de la Vier - ge
 Mè - re, Pè - re nour - ri - cier de Jé - sus;
 Jus - te, fi - dèle et pur, il sait que sa pri - è - re, Près de
 Dieu, n'a ja - mais é - prou - vé de re - fus.

— 2 —

Sa foi vive en la crèche adore
 L'Enfant sur la paille étendu ;
 Il le guide en exil ; bientôt, tremblant encore,
 Il le cherche et le trouve après l'avoir perdu. (Ref.)

— 3 —

Son labeur nourrit, ô prodige !
 Celui dont la main fit les cieus.
 C'est le Fils du Très-Haut qu'un artisan dirige
 Et voit, obéissant, travailler sous ses yeux ! (Ref.)

— 4 —

De sa mort quand l'heure est prochaine,
 Le vieillard contemple Jésus,
 Jésus avec sa Mère; alors, l'âme sereine,
 C'est entre eux qu'il s'endort du sommeil des élus. (Ref.)
F***.

(Paraphrase du Répons *Quicumque.*)

— CC —

237. — Hommage à saint Joseph.

Maestoso. F***

mf Au ciel et sur la terre on cé-
-lè - bre ta gloi - re; Par-tout, ô saint Jo-
-seph, on chan-te tes grandeurs; Et
nous, à no-tre tour, bénissant ta mé-moi-re, Nous
t'of-frons à l'en - vi le tri- but de nos cœurs.

— 2 —

Quand le Sauveur promis apparaît dans ce monde,
Son Père le confie à ta fidélité;
Quelle grâce nouvelle en ton Cœur surabonde!
Dieu te donne ses droits, son amour, sa bonté.

— 3 —

Lorsqu'il nait indigent, quand il fuit et s'exile,
Jésus, petit enfant, reçoit tes soins pieux;

Son filial amour rend la tâche facile :
En âge, comme en grâce, il grandit sous tes yeux.

— 4 —

Après les jours d'exil, dans ton humble demeure,
Au plus obscur travail, tu vois Jésus soumis;
Quand de tes jours si pleins sonne la dernière heure,
Tu peux mourir en paix sur-le Cœur de ton Fils.

— 5 —

Si de l'Emmanuel tu gardas la jeunesse,
Comme ce doux Sauveur, nous sommes tes enfants;
Contre un monde pervers soutiens notre faiblesse,
Et rends-nous de tout mal à jamais triomphants.

— 6 —

Dans le dernier combat où s'achève la vie,
Viens éloigner de nous la fureur des démons;
Pussions-nous, près de toi, voir Jésus et Marie,
Et mourir consolés, prononçant vos doux noms.

— 00 —

238. — Hommage à saint Joseph.

Moderato. Refrain.

P. Basuiau.

Vo - lez, vo - lez, an - ges de la pri -
 - è - re; A Jo - seph, au plus haut des cieux; Offrez -
 - lui notre a - mour. sin - cè - re, Por - tez -
 - lui nos chants et nos vœux, Por - tez -
 - lui nos chants et nos vœux. Comme nous, Joseph, sur la
 ter - re, Tu gé - mis, tu versas des pleurs, Quel as -
 - pect de notre mi - sè - re Sur nous at - ti - re tes fa - veurs .

— 2 —

De Jésus tu guides l'enfance,
 Nous aussi sommes tes enfants;

Et, pour nous, de la Providence
 Tu gardes les divins présents.

(Ref.)

— 3 —

Dans tes bras, spectacle ineffable!
 Dans tes bras tremblants de bonheur,
 Que de fois le Verbe adorable,
 Jésus, reposa sur ton Cœur!

(Ref.)

— 4 —

Puisqu'au ciel encore il s'empresse
 D'obéir à tes volontés,
 C'est par toi que notre faiblesse
 Réclame aujourd'hui ses bontés.

(Ref.)

— 5 —

Aide-nous de ton assistance;
 Nous devons à tes doux bienfaits,
 Pour nos cœurs, courage et constance,
 Pour nos foyers chrétiens, la paix.

(Ref.)

— 6 —

Viens bénir notre heure dernière,
 Saint Patron de la bonne mort;
 Par la main prends-nous, tendre Père,
 Et daigne nous conduire au port.

(Ref.)

— 7 —

Puissions-nous tout près de Marie,
 Sous les yeux du Sauveur Jésus,
 Exalter, jusqu'en la patrie,
 Ton nom avec tous les élus.

(Ref.)

239. — Hommage à saint Joseph.

Allegretto. F***

mf Sa-lut à toi, du Sauveur ten-dre
 Pè - re, Du Rédempteur, ô fi-dè - le Gar -
 -dien; Auguste E-poux de la Vier-ge sa
 Me - re, Sois de nos pas le guide et le sou-
 Refrain.
 -tien. Gloire à Jo-seph, a-mour, honneur, lou-
 -an - ges; Peuple chrétien, chan-te ton Pro-tec-
 -teur; U-nis ta voix aux hym-nes dessaints
 An-ges; A-vec le ciel cé-lè-bre sa grandeur.

— 2 —

Tes yeux voyaient Jésus-Christ sans nuage,
 Entre tes bras il daignait reposer,
 Et de sa joue approchant ton visage,
 Tu recevais ou donnais un baiser. (Ref.)

— 3 —

Du nom de fils l'appelait ta tendresse;
 Le nom de père à ta voix répondait;
 Qui comprendra l'indicible allégresse
 Dont le torrent dans ton cœur débordait? (Ref.)

— 4 —

Nul autre saint plus que toi n'est aimable,
 Et nul aussi qui soit plus honoré;
 Dieu donna-t-il une gloire semblable?
 Joseph, à tous son Cœur t'a préféré. (Ref.)

— 5 —

Oh! bienheureux est celui qui mérite
 Que ton regard se repose sur lui!
 De ton amour pour Jésus il hérite,
 Et ta faveur lui sert toujours d'appui. (Ref.)

F***.

(Paraphrase du *Salve, Pater Salvatoris.*)

240. — Hommage à saint Joseph.

Andantino.

F***

mf O Saint Jo-seph, a-vec re-con-nais-
-san-ce Nous ac-cou-rons au pied de ton au-
-tel; De tes bien-faits tu com-bles notre en-
-fan-ce, Tu nous conduis dans la rou-te du ciel.

Refrain.
Tou-jours, tou-jours, ai-mable et ten-dre

Pè-re, Ton nom bé-ni réjou-i-ra nos cœurs; Et si la
vie est pour nous trop amè-re Ton souve-nir calmera nos dou-
-leurs, Et si la vie est pour nous trop a-mè-re, Ton souve-
-nir cal-me-ra nos dou-leurs, Toujours, toujours.

— 2 —

Auprès de toi nous viendrons nous instruire,
Maitre excellent de toutes les vertus;
Que ta tendresse à nos yeux fasse luire
La vérité dont t'éclaire Jésus! (Ref.)

— 3 —

Si le travail parfois, hélas! nous pèse,
Rappelle-nous, toi, vaillant ouvrier,
Qu'en priant Dieu toute douleur s'apaise;
En travaillant, apprends-nous à prier (Ref.)

— 4 —

S'il est souvent des heures de tristesse,
Retrace-nous les maux de ton exil;
Toi qui jamais ne connus de faiblesse,
Tends-nous la main au moment du péril. (Ref.)

— 5 —

Enseigne-nous comment un cœur fidèle
Garde son Dieu dans la fragilité;
De la prudence admirable modèle,
Conserve en nous foi, vigueur, chasteté. (Ref.)

— 6 —

Plus d'un obstacle entrave notre marche,
Mais à la mort tout finit ici-bas;
Viens nous aider, sublime Patriarche,
A soutenir le dernier des combats. (Ref.)

F***

241. — Invocation à saint Joseph.

Moderato. Refrain. *F****

mf Puis - sant pro - tec - teur de l'en -
 - fan - ce, Bienheu - reux gar - dien de Jé -
 - sus, Ob - te - nez - nous son in - no - cen - ce, Fai - tes
 croître en nous ses ver - tus, Fai - tes croître en
 nous ses ver - tus. *Fin* Saint E -
 - poux d'u - ne Vierge Me - re, Qui nous a - dopta pour en -
 - fants, Vous ê - tes aus - si no - tre
 Pe - re, Vous en a - vez les sen - ti - ments.

— 2 —

Qu'il est beau, qu'il est plein de grâce
 Ce lis qui fleurit dans vos mains !
 Il est si brillant qu'il efface
 La gloire et la splendeur des saints. (Ref.)

— 3 —

Au milieu de cette Famille,
 Image du ciel parmi nous,
 La grâce, ô Joseph, croit et brille,
 Puisque Jésus est près de vous. (Ref.)

— 4 —

Montrez - nous qu'il est l'amour même ;
 Combien il mérite d'amour ;
 Comment, dans une âme qui l'aime,
 Ce feu s'augmente chaque jour. (Ref.)

— 5 —

Dites - nous son obéissance,
 Sa paix, sa douceur, sa bonté ;
 Montrez quel était son silence
 Et son immense charité. (Ref.)

— 6 —

A l'aspect du Dieu tout aimable
 Sous votre humble toit descendu,
 Comme notre orgueil est blâmable,
 Et comme il reste confondu ! (Ref.)

— 7 —

Le Sauveur, dès l'adolescence,
 Voulut partager vos travaux ;
 Pour nous, que sa douce présence
 Dans nos labeurs soit le repos. (Ref.)

— 8 —

Sur la route de la patrie,
 Joseph, daignez nous secourir,
 Et qu'entre Jésus et Marie,
 Comme vous, nous puissions mourir. (Ref.)

242. — Invocation à saint Joseph.

Andante. F***

p Noble E-poux de Ma-ri-e, Digne objet de nos
chants, No-tre cœur t'en sup-pli-e,
Refrain.
mf Veil-le sur tes enfants. Veil-le, veille sur tes enfants,
p Veil-le, veil-le sur tes en-fants.

2. Le Sauveur sur la terre
Recut tes soins touchants :
Toi qu'il nomma son Père,
Veille sur tes enfants. (Ref.)
3. Témoin de sa naissance
Et de ses jeunes ans,
Gardien de son enfance,
Veille sur tes enfants. (Ref.)
4. Au jour de la colère,
Tu ravis aux tyrans
Le Sauveur et sa Mère :
Veille sur tes enfants. (Ref.)
5. Toi dont l'obéissance,
En ces dangers pressants,
Devint leur providence,
Veille sur tes enfants. (Ref.)
6. Toi dont la main féconde
A nourri si longtemps
Le Créateur du monde,
Veille sur tes enfants. (Ref.)

J. DUFOUR.

Moderato.

mf Jo-seph, ô vrai mo-dè-le
Des ser-vi-teurs pru-dents, A vous, Gardien fi-
-dè-le, Nos vœux les plus ar-dents:
Refrain.
p Pri-ez, pri-ez, pri-ez pour vos en-fants; Pri-
-ez, pri-ez, pri-ez pour vos en-fants.

2. Joseph, caché sur terre
Au rang des indigents,
Dans le travail austère
Rendez-nous diligents. (Ref.)
3. Joseph, dont le silence
Instruit les plus savants,
Vous dont la vigilance
Soutient les cœurs fervents, (Ref.)
4. Joseph, en qui la grâce
Eut des effets croissants,
Qu'en nous rien ne surpasse
Ses charmes ravissants. (Ref.)
5. Joseph, pour que fleurisse,
Dès nos plus jeunes ans,
L'amour de la justice
Dans nos cœurs innocents, (Ref.)
6. Joseph, dont l'assistance
Console les mourants,
Soyez de leur constance
Le plus sûr des garants. F*** (Ref.)

R. de C.

244. — Invocation à saint Joseph.

Allegro mod. Refrain. P. Fauchey.

f O Jo-seph! ô gar-dien fi-dè-le De Jé-

f O Jo-seph! ô gar-dien fi-dè-le De Jé-

-sus, en-fant comme nous, Noust'ensuppli-ons, à ge-

-sus, en-fant comme nous, Noust'ensuppli-ons, à ge-

-noux: Sois notre appui, no-tre mo-dè-le. Veil-le sur

-noux: Sois notre appui, no-tre mo-dè-le. Veil-le sur

nous, garde nous sauve-nous! Veil-le sur nous, Joseph, protége-nous!

nous, gardentous sauve-nous! Veil-le sur nous, Joseph, protége-nous!

rit. *Fin.*

Moderato.

mf Quand, aux ac-cords des cé-les-tes pha-lan-ges Dieu des cen-

-dit et se fit humble en-fant, Près du berceau vi-si-té par les

an-ges, Jo-seph veil-lait sur Jé-sus dans ses

lan-ges. Que craignons-nous si Jo-seph nous dé-

-fend! Que craignons-nous si Joseph nous défend!

2. D'un roi cruel Joseph trompant la rage,
Sauva Jésus endormi dans ses bras.
Sur nous l'enfer amoncelle l'orage :
Saint Protecteur, arme-nous de courage ;
Nous serons forts, car tu nous défendras. (*bis.*) (*Ref.*)
3. Dans son exil, loin de la Galilée,
Jésus sur toi s'appuyait au chemin :
Fais qu'ici-bas, dans la triste vallée,
La grâce brille en notre âme exilée,
Comme le lis qui fleurit dans ta main. (*bis.*) (*Ref.*)
4. L'impie, au front courbé sous l'anathème,
Veut de son joug imposer le fardeau
A la jennesse innocente qui t'aime :
Garde à nos fronts la splendeur du baptême.
Et dans nos cœurs garde notre *Credo.* (*bis.*) (*Ref.*)
5. Dans nos combats, viens, sois notre défense,
Avec Marie hâte-toi d'accourir ;
Pour le saint nom de Jésus qu'on offense,
Pour son amour qui ravit notre enfance,
Nous voulons vivre, et combattre, et mourir. (*bis.*) (*Ref.*)

V. P. D.

245. — Consécration à saint Joseph.

Tempo di marcia.

F***

mf Nous en - tou - rons au - jour d'hui ton i -
 - ma - ge, Toi que le Ciel a comblé de fa - veurs, O Saint Jo -
 - seph! ac - cep - te notre hom - ma - ge Et tous les
 Refrain.
 vœux que t'a - dres - sent nos cœurs. Au - guste É -
 - poux de la Vier - ge Ma - ri - e, Jus - te Jo -
 - seph, doux gardien de Jé - sus, Nous re - met -
 - tons sous ta gar - de ché - ri - e Nos jeu - nes
 cœurs, nos tra - vaux, nos ver - tus.

— 2 —

Puisqu'ici - bas de la sainte Famille
 Par le Seigneur tu fus nommé le Chef,
 Près d'elle aux cieus, où ta couronne brille,
 Protège - nous, patriarche Joseph ! (Ref.)

— 3 —

Le Ciel t'a fait protecteur de l'enfance,
 Elle est si faible ! ah ! viens la soutenir ;
 Garde en nos cœurs la fleur de l'innocence,
 Et rends - nous forts pour la lutte à venir. (Ref.)

— 4 —

Sans défaillir, sous ta noble bannière,
 Le cœur joyeux, méprisant tout affront,
 Vivant de foi, d'amour et de prière,
 Oui, désormais tes enfants marcheront. (Ref.)

— 5 —

Fais - nous entrer aux sentiers difficiles ;
 Sois près de nous pour affermir nos pas ;
 A tes conseils que tes fils soient dociles ;
 Assiste - les au moment du trépas. (Ref.)

246. — Patronage de saint Joseph.

Maestoso. Refrain. **F*****

f O Saint Jo-seph, Pa-tron-puis-sant aux
 cieux! En vot-re ap-pui l'Église a mis son es-pé-
 -ran-ce; Sur ses malheurs je-tez en-fin les
 yeux, Et qu'elle en-tonne un chant de dé-li-
 -vran-ce. *Fin.* *mf* Ils se sont dit, les en-
 -fants de l'erreur: « Du Christ ra-va-geons l'hé-ri-
 -ta- - - gel » Mais que faut-
 -il pour domp-ter leur fu-reur?
 De Saint Jo-seph le pa-tro-na-ge.

— 2 —

L'Église en pleurs, par la voix de son chef,
 Au bruit de l'orage qui gronde,
 Vous a choisi, patriarche Joseph,
 Pour son pilote dans ce monde. (Ref.)

— 3 —

Contre l'Église on a vu se li-guer
 La force, l'astuce hérétique;
 Par vous, Joseph, on verra naviguer
 Jusques au port la nef mystique. (Ref.)

— 4 —

L'iniquité, sur le monde éperdu,
 Ressemble aux torrents du déluge;
 Mais votre lis sur l'Église étendu
 Est son égide et son refuge. (Ref.)

— 5 —

La haine en vain cherche à nous arracher
 La croix où Jésus nous attire;
 Sous son abri nous voulons tous marcher:
 Rendez-nous forts jusqu'au martyre! (Ref.)

— 6 —

Aux trahisons pourrait-elle céder,
 La France, soldat de l'Église,
 Quand saint Joseph veut toujours la garder,
 Fidèle au Christ qui l'a conquise? (Ref.)

F***